

Premières lentilles journalières en silicone-hydrogel pour la presbytie : À propos du lancement de l'Ophthalmic HR 1 Day Progressive

Les années 2011 et 2012 ont vu le lancement pas à pas de la gamme de lentilles silicone-hydrogel de dernière génération Ophthalmic HR. Ces lentilles « Haute Résolution » se déclinent en versions sphériques, toriques et progressives, pour des renouvellements mensuel ou journalier. L'arrivée en France de la première lentille journalière en silicone-hydrogel pour la presbytie dotée d'un filtre UV marque une étape importante pour mieux satisfaire les attentes et les besoins des patients. Elle répond notamment aux demandes de port occasionnel, liées au mode de vie. En effet, nombreux sont les presbytes qui, s'ils acceptent de porter des lunettes, souhaitent pouvoir de temps en temps s'en affranchir. Mais les spécialistes insistent : dans l'intérêt des porteurs, ce domaine en plein essor de la contactologie doit rester médicalisé afin d'éviter les dérives. Ces différents aspects ont été abordés à l'occasion d'un symposium organisé par Ophthalmic Compagnie pendant le congrès SFO 2012, avec la participation des Drs Françoise Comet-Mateu et Xavier Subirana.

Si les adaptateurs français privilégient les matériaux silicone-hydrogel, ils sont à ce jour relativement peu enclins à prescrire des lentilles jetables journalières, qui pourtant cumulent un ensemble d'avantages et progressent sur le marché mondial. L'heure est venue de mettre en adéquation la théorie et la pratique.

Un paradoxe français

Dix-huit ans après la mise sur le marché de la première lentille jetable journalière, l'offre des laboratoires est de plus en plus riche et le marché mondial semble en pleine mutation. Philip B. Morgan¹ a analysé les prescriptions de lentilles effectuées en 2011 dans 29 pays et pour 22382 adaptations. Cette étude, dont les données sont compatibles avec les chiffres 2011 du Syffoc (Syndicat des fabricants et fournisseurs d'optique de contact), confirme la prédominance féminine chez les porteurs et permet de comparer les pratiques d'un pays à un autre.

Elle révèle qu'en France :

- le silicone-hydrogel l'emporte, couvrant 100 % des lentilles souples en première intention,
- la part des matériaux rigides est plus importante : 16 % contre 8 % hors de nos frontières,
- la plupart des prescripteurs de lentilles souples pour presbytes préfèrent la multifocalité à la monovision,
- les prescriptions de lentilles journalières jetables sont timides, leur proportion dans le marché des lentilles souples étant réduite à 15 %, ce qui est très peu comparé, par exemple, aux 50 % de la Grande-Bretagne.

Pourtant, d'après une enquête diligentée par Alcon (Ciba Vision) en 2012, la plupart des ophtalmologistes plébiscitent le renouvellement journalier...

Des problèmes à l'âge de la presbytie...

Des modifications anatomo-physiologiques apparaissent dont il est très important de tenir compte pour équiper un patient en lentilles :

- le film lacrymal subit des modifications qualitatives et quantitatives ; la sécheresse oculaire, fréquente chez les femmes de plus de 40 ans, induit une apoptose des cellules conjonctivales ;
- la densité cellulaire cornéenne diminue ;
- un astigmatisme inverse apparaît ;
- le tonus et l'élasticité des paupières faiblissent ;
- l'ouverture palpébrale se modifie, ce qui peut compliquer la pose ou la dépose des lentilles ;
- la pupille se resserre et le réflexe photomoteur est moins ample ;
- la structure cristallinienne change et un astigmatisme interne apparaît.

D'autres facteurs non spécifiques interviennent, comme l'environnement, les conditions de travail (écran...), les problèmes de santé, qu'ils soient ou non ophtalmologiques (glaucome traité par collyres, blépharites, dont la prévalence augmente avec l'âge...), les traitements locaux ou généraux, dont certains influencent le film lacrymal, ou encore le profil psychologique du porteur (oublier son âge et ses lunettes...).

Compte tenu de ces différents paramètres, comment répondre à la forte demande des patients presbytes qui

1. <http://www.clspectrum.com/articleviewer.aspx?articleID=106551>.



attendent de leur lentilles à la fois confort, qualité de vision et facilité d'emploi ?

... aux solutions qu'offre la contactologie

Une réponse à l'ensemble des demandes, des attentes et des besoins des porteurs presbytes peut se résumer en trois mots : matériau, géométrie, journalier.

Opter pour un matériau de qualité

En première intention, l'option silicone-hydrogel ne se discute plus, d'autant que le renouvellement épithélial cornéen et la récupération après hypoxie sont plus lents chez le presbyte. Le matériau doit posséder un Dk/e élevé, une hydrophilie suffisante pour s'opposer à la déshydratation et un module de rigidité le plus faible possible afin de réduire les risques de complications mécaniques tels que les lésions épithéliales supérieures arciformes (SEAL), les conjonctivites papillaires liées aux lentilles de contact (CLPC) et les billes de mucine. De plus, un faible coefficient de friction contribue au confort des porteurs.

Choisir une géométrie adaptée

Le myosis lié à la fois à l'âge, à l'effort accommodatif en vision de près (VP) et à la luminance (éclairage fort pour la lecture) rend propice une zone de VP centrale. Celle-ci optimise non seulement la lecture mais aussi le confort en conduite de nuit, en réduisant les halos².

Le presbyte hypermétrope est le meilleur candidat pour une VP centrale. Chez le myope, que l'on opte également pour cette solution ou pour une VL (vision de loin) centrale, l'addition doit être soutenue, car le patient est habitué à bien voir de près.

Un profil asphérique de face postérieure contribue à stabiliser la lentille, ce qui est d'autant plus utile que le tonus palpébral chute avec l'âge.

Considérer les avantages des lentilles journalières

La demande des presbytes pour être équipés en lentilles journalières progressives va croissant. Avec une lentille neuve et stérile pour chaque utilisation, le port journalier s'impose de plus en plus comme la méthode la plus sûre, capable de limiter le risque infectieux.

Corollaires :

- pour le porteur régulier, il réduit la formation de dépôts et l'accumulation de pollutions (atmosphériques, maquillage) ou d'allergènes, donc les réponses inflammatoires qui en découlent ;
- il élimine les problèmes de tolérance aux solutions d'entretien (ni cytotoxicité épithéliale ni risque d'allergie, respect du film lacrymal) ;
- il est adapté à tous les modes de vie, notamment au port occasionnel (sport, sorties...) et aux environnements professionnels à risque (hôpitaux, laboratoires, lieux poussiéreux...).

2. Les profils hyperprolates augmentent la profondeur de champ.

Attention aux idées reçues !

L'épaisseur des lentilles journalières étant identique à celle des lentilles mensuelles, leur manipulation n'est pas plus difficile.

Ophthalmic HR Progressive : du renouvellement mensuel....

Après son lancement lors du congrès de la SFO 2011, l'Ophthalmic HR Progressive mensuelle a fait l'objet d'une enquête observationnelle, durant le premier trimestre 2012, destinée à évaluer la satisfaction d'une part des ophtalmologistes (protocole, rapidité et facilité de l'adaptation) et, d'autre part, des porteurs, en termes de vision et de confort.

Trente-sept ophtalmologistes français ont participé à cette enquête d'observation qui a porté sur 160 cas de patients, dont 38 % étaient myopes et 58 % hypermétropes.

Parmi les adaptations, 89 % ont été couronnées de succès (142 cas) et 95 % ont été réalisées en deux essais ou moins ; 85 % des porteurs se sont déclarés satisfaits à très satisfaits du confort dès le premier essai (figure 1) et 83 % ont affiché le même degré de satisfaction, cette fois globale, lors du premier contrôle. Le protocole d'adaptation a été perçu comme simple ou très simple.

Se fondant sur ces résultats, le laboratoire a transposé la majorité des paramètres techniques de la lentille mensuelle Ophthalmic HR Progressive à sa version journalière 1 Day, comptant obtenir des résultats équivalents.

Une étude approfondie du procédé de fabrication du maté-

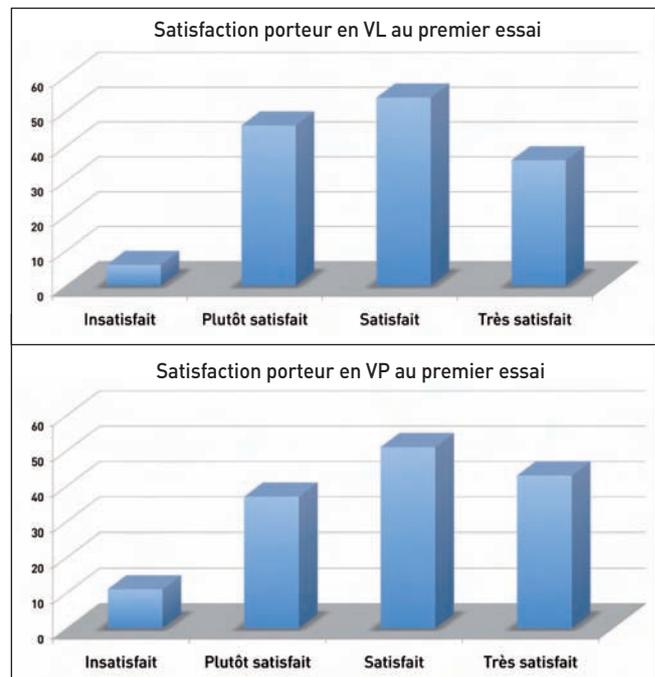


Figure 1. 85 % des porteurs se sont déclarés satisfaits à très satisfaits du confort dès le premier essai : 63 % en VL et 66 % en VP.

riau, à la fois au niveau des macromonomères qui le constituent et de l'optimisation des conditions de polymérisation, a permis de fabriquer l'Ophtalmic HR 1 Day Progressive avec des caractéristiques extrêmement proches de la lentille mensuelle. Ceci permet de garantir la simplicité d'adaptation que présente l'Ophtalmic HR Progressive.

... au port journalier

La lentille entièrement asphérique Ophtalmic HR 1 Day Progressive en silicone-hydrogel est conçue pour allier sécurité, qualité de vision et confort (optimiser le centrage, minimiser les interactions avec les paupières, convenir à tous les modes de vie...). Elle est disponible de -6 à +5 dioptries et offre deux profils d'addition : « LOW » jusqu'à 2,25 et « HIGH » de 2,50 à 3 dioptries (rayon : 8,60 mm ; diamètre : 14,10 mm).

Des caractéristiques voisines

La zone optique décrit une progression douce et continue des focales. La VP est centrale, la VL périphérique et la vision intermédiaire « à progression lissée » est large (vision simultanée) (figure 2).

Dotée de la technologie Hydroair[®], la lentille, en matériau filcon II 3 (type 2 non ionique), possède une hydrophilie de 56 %, un coefficient de friction de 0,017 et un module de rigidité de 0,5 ainsi qu'un filtre UV de classe 2 FDA³. Ses bords profilés sont arrondis et son angle de contact mesure 17°. En termes de perméabilité à l'oxygène, son Dk/e (86) assure un flux d'oxygène de 96 %.

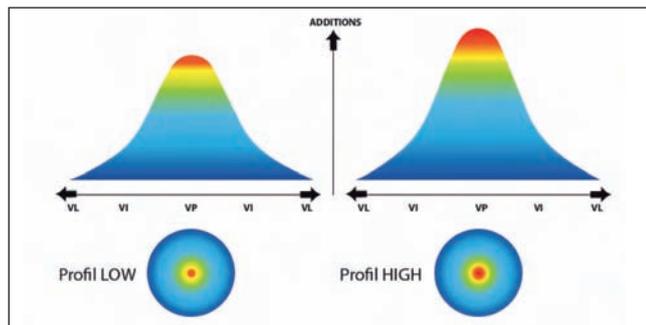


Figure 2. Ophtalmic HR 1 Day Progressive : schéma des zones optiques de profils LOW et HIGH.

Le même protocole d'adaptation

Comme pour l'Ophtalmic HR Progressive mensuelle, il consiste à :

- réaliser une réfraction subjective,
- rechercher l'œil préféré (test du flou préférentiel),
- déterminer la puissance en VL avec la table de conversion lunettes-lentilles,

3. Filtre UV de classe 2 FDA : bloque > 95 % UVB et > 70 % UVA. La lentille Ophtalmic HR 1 Day Progressive filtre 99 % des UVB et 77 % des UVA.

- choisir l'addition en fonction de l'addition minimale : profil LOW si l'addition totale ne dépasse pas 2,25 D, HIGH à partir de 2,50 D,
- contrôler l'acuité en VL et VP au bout de 15 à 20 minutes :
 - si la VP est insuffisante, ajouter +0,25 D sur les deux yeux (ODG) ou sur l'œil non préféré en VL jusqu'à obtenir P2 et vérifier la VL,
 - si la VL est insuffisante ajouter $\pm 0,25$ D ODG ou sur l'œil préféré en VL jusqu'à obtenir la sphère de meilleure acuité et vérifier la VP.

Vingt adaptateurs de lentilles de contact français expérimentés ont pu tester en amont l'Ophtalmic HR 1 Day Progressive. Les premiers patients, équipés dans le cadre d'indications variées (intolérances aux lentilles non journalières, port occasionnel pour le sport...) se sont déclarés satisfaits. La pratique à plus long terme complétera ces résultats préliminaires.

Les similitudes des deux modèles de lentilles Ophtalmic HR Progressive simplifient la double prescription. Muni de son ordonnance, le patient peut adapter ses achats selon qu'il utilise son équipement en port régulier (renouvellement mensuel) ou occasionnel (journalier).

En pratique et pour la sécurité

Pour aboutir à de bons résultats, le protocole d'adaptation d'une lentille journalière doit être aussi rigoureux que celui d'une lentille mensuelle ; la technicité est la même. Pour tout équipement d'un presbyte en lentilles multifocales progressives, l'examen de la réfraction est bien sûr capital. Seule la réfraction du jour fait foi, il ne s'agit pas de se fonder sur les anciens verres du patient. Par ailleurs, si les lentilles progressives actuelles sont techniquement performantes, il est conseillé d'expliquer au porteur que le principe optique repose sur le tri cortical et qu'un délai d'apprentissage est nécessaire. Quant au coût de l'équipement, il ne constitue en général pas un frein.

Malgré la généralisation des matériaux silicone-hydrogel et du renouvellement fréquent, le risque infectieux sous lentilles persiste. En effet, certains patients peinent à respecter les durées de remplacement et surtout les règles d'hygiène élémentaires. Néanmoins, en cette période où les modèles de lentilles jetables journalières pour presbytes se multiplient, l'achat doit être sécurisé par une prescription pour éviter le recours aux filières de distribution non contrôlée qui pratiquent la vente sans ordonnance. L'adaptation doit donc demeurer médicale, y compris pour les lentilles journalières qui, faut-il le rappeler ?, sont des dispositifs médicaux destinés à être posés sur les yeux d'un patient, avec les risques que l'on connaît.

Propos recueillis par Véronique Barbat